

# Jésus et #metoo\*

Jean-René Moret

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Faire de l'autre un objet de désir</b>	<b>2</b>
<b>3</b>	<b>Abus de pouvoir</b>	<b>3</b>
<b>4</b>	<b>Pour les victimes</b>	<b>5</b>
<b>5</b>	<b>Pour les coupables</b>	<b>5</b>
<b>6</b>	<b>Espoir</b>	<b>6</b>

## 1 Introduction

J'ai choisi d'aborder aujourd'hui un thème sensible, un thème qui fait passablement l'actualité. C'est thème du harcèlement sexuel et des abus dont beaucoup, en général des femmes ou des enfants, sont victimes aujourd'hui.

Je rappelle le contexte. Cet automne, Harvey Weinstein, célèbre producteur de cinéma américain est accusé par plusieurs femmes de harcèlement sexuel, d'agression sexuelle ou de viol. Weinstein a utilisé sans scrupule son pouvoir sur la carrière de ces femmes pour les attirer dans des situations où il pouvait abuser d'elles. Les premières révélations en ont amené d'autres, sur Weinstein puis sur d'autres personnalités publiques. Les répercussions se sont en suite démocratisées ; des femmes ont commencé à utiliser le mot-clé #metoo (« moi aussi »), pour dire moi aussi j'ai subi une agression sexuelle, moi aussi je suis victime de harcèlement. En français, certaines ont aussi utilisé le slogan « balance ton porc » pour dénoncer les auteurs de ces pratiques.

Tout cela a fait boule de neige, et des personnalités suisses ont aussi éclaboussées, jusqu'au parlement fédéral. On sent que le vent a tourné, les victimes ne sont plus prêtes à se taire, et ceux qui se croyaient protégés commencent à trembler. Il faut relever que la vague de protestation touche des faits de différentes ampleurs, des propositions déplacées au viol pur et simple en passant par les mains baladeuses et les abus de pouvoir. Certains de ces faits ne sont pas punissables au niveau de la loi, et d'autres peuvent se chiffrer en années de prison ferme, mais ils font partie d'un même courant et découlent d'une même culture. Une autre note, ce sont surtout des femmes qui prennent

---

\*Prédication donnée à l'Église Évangélique de Cologne. Retrouvez d'autres prédications.

la parole dans le mouvement #metoo. Il arrive que des hommes soient les victimes d'abus, de la part d'autres hommes ou de la part de femmes ; leurs souffrances sont réelles. Individuellement, chaque victime a droit à la même attention. Mais je crois qu'il y a aussi un déséquilibre réel qui fait que ce sont plus souvent les femmes qui sont victimes d'abus, et je vais respecter cela en mettant surtout le projecteur sur les victimes féminines.

Ce sujet est une question de société importante, et il vaut la peine de voir ce que Jésus peut dire sur le sujet, de se demander ce que nous devons en penser. Il se passe des choses difficiles dans notre monde, mais la Bible et l'Évangile nous équiperont pour y faire face. Les histoires qui sont révélées ces temps regroupent en général deux problèmes, et je vais prendre deux textes de Jésus qui abordent ces problèmes.

Le premier problème est que la femme est réduite à un objet de désir, à un moyen d'obtenir du plaisir sexuel.

Le second problème est celui de l'abus de pouvoir. Dans beaucoup de ces histoires, l'abuseur a une position de pouvoir ou d'autorité. Ou alors c'est qu'il est dans une position où il a la confiance de sa victime. L'abuseur profite de sa position pour obtenir ce qu'il désire, en l'occurrence en matière sexuelle.

## 2 Faire de l'autre un objet de désir

Mon premier texte parle de notre manière de regarder. C'est Jésus qui enseigne dans le cadre de son «sermon sur la montagne», en faisant un contraste entre la Loi de Moïse et son propre enseignement.

<sup>27</sup>« Vous avez entendu qu'il a été dit : “Tu ne commettras pas d'adultère.”

<sup>28</sup>Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui regarde la femme d'un autre en la désirant a déjà commis l'adultère avec elle en lui-même. <sup>29</sup>Si donc c'est à cause de ton œil droit que tu tombes dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi : il vaut mieux pour toi perdre une seule partie de ton corps que d'être jeté tout entier dans l'enfer.

Matthieu 5.27–29

La Loi de Moïse enseignait de ne pas commettre d'adultère. Ne pas coucher avec une personne mariée et ne pas coucher avec un autre que son conjoint. C'est un principe qui est bien connu, et il est déjà exigeant à vivre, surtout dans notre société aujourd'hui. Mais Jésus pousse le principe plus loin, beaucoup plus loin. Regarder une femme en la désirant a la même portée que de coucher avec elle. Autrement dit, tout commence dans le regard. Si je prend cette parole de Jésus vraiment au sérieux, je ne peux plus «me rincer l'œil», comme on dit. On ne peut pas regarder une femme qui passe et convoiter ses formes, on ne peut plus fantasmer sur la jolie collègue ou la voisine sexy. Si on prend cela au sérieux et qu'on en tire les implications, il est à plus forte raison inadmissible de faire des «compliments» à caractère sexuel dans la rue, de toucher les parties intimes d'une femme dans le bus, etc. Tout cela est inacceptable et inexcusable.

Nous vivons dans une société qui dit qu'une femme a de la valeur du moment qu'elle est capable de susciter le désir des hommes. Nos publicités transmettent cela, et les choix d'habillement proposés par les magasins partent souvent de ce principe. Mais cette idée est un mensonge, un mensonge qui rend les femmes vulnérables. Un mensonge qui peut faire croire aux hommes qu'il est légitime de désirer tout ce qui passe à portée de regard

ou de main. Or les femmes ne sont pas destinées à servir de support aux fantasmes de tous les mâles des environs. D'une part, les femmes ont de la valeur comme individus, avec leurs capacités, leur personnalité. Elles sont des êtres humains créés à l'image de Dieu, et la vie a toute sa signification même indépendamment du couple et de la sexualité. D'autre part, en matière de sexualité, les femmes sont destinées à recevoir l'affection d'un mari qui les aime et les respecte, et à vivre avec lui le don de la sexualité dans le cadre d'une relation profonde, pas à nourrir les désirs de tous les hommes alentour. Dans ce sens, un homme célibataire peut trouver belle une femme célibataire et souhaiter construire avec elle ce genre de relation et lui offrir ce genre de respect. Mais même dans cette démarche la sexualité ne doit pas être la motivation première, sans quoi la femme est encore réduit à cette dimension-là. Et d'autre part, ces considérations ne sont légitimes que du moment que la belle donne des raisons d'y penser ; si elle rend claire qu'elle n'est pas intéressée à construire ce genre de relation avec l'homme en question, il n'a plus le droit de l'imaginer. Mais bref, il y a du travail pour que les femmes soient traitées justement dans notre société. Ce travail commence en chacun de nous, ce travail commence chez moi.

Et je crois que Jésus a profondément raison de dire que cela commence dans nos regards et dans nos cœurs. Si l'on ne commence pas à enclencher son désir au niveau des regards, la suite ne sera pas tentante. Et si nous, les hommes, vivions selon les principes de Jésus, nous aurions un monde où les femmes peuvent se sentir en sécurité dans la rue, dans les lieux publics, et dans leurs relations quotidiennes avec des hommes. Je ne me fais pas d'illusion, le problème est vaste et on ne pourra pas éliminer complètement les agressions et les abus. Mais nous pouvons y travailler, et ne plus regarder comme normal ce que Jésus appelle un péché aussi grave que l'adultère.

Soyons honnête, avec les critères de Jésus, il n'y a probablement pas d'homme qui puisse avoir la conscience tout à fait tranquille. Si l'homme parfait qui n'a jamais eu de désir déplacé est dans la salle, je m'excuse auprès de lui pour ce qui va venir. Mais moi en tout cas, je sais que mes regards sont trop souvent hors-limite. Jésus ne permet pas de minimiser ça, de dire que ce n'est pas grave. Jésus dit d'être prêt à s'arracher l'œil si c'est ce qu'il faut pour nous garder de la tentation. C'est une façon de parler, et je ne veux voir personne qui revient borgne la semaine prochaine. Mais Jésus parle de manière très forte et il faut le prendre au sérieux. Refuser le regard qui fait de la femme un objet de désir est important, tellement important qu'il faut être prêt à payer le prix ; si aller à la plage est trop de tentation, si les pages people du 20 minute ou si des pages internet nous font chuter, mieux vaut y renoncer. Jésus dit noir sur blanc que ce problème peut nous mener en enfer : il faut le traiter comme une question de vie ou de mort.

### 3 Abus de pouvoir

Je vais maintenant passer au deuxième grand problème, celui de l'abus de pouvoir. Lisons quelques versets où Jésus parle de ceux qui ont du pouvoir, et de comment le gérer :

<sup>25</sup>Alors Jésus les appela tous et dit : « Vous savez que les chefs des peuples les commandent en maîtres et que les grands personnages leur font sentir leur pouvoir. <sup>26</sup>Mais cela ne doit pas se passer ainsi parmi vous. Au contraire, si l'un de vous veut être grand, il doit être votre serviteur, <sup>27</sup>et si l'un de vous

veut être le premier, il doit être votre esclave : <sup>28</sup>c'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais il est venu pour servir, et donner sa vie comme rançon pour libérer une multitude de gens. »

Matthieu 20.25–28

Dans beaucoup de ces histoires qui remplissent nos médias, il y a un problème de pouvoir. Pouvoir dans le monde professionnel, force physique supérieure, pouvoir financier, autorité ou confiance due à une fonction. Ce n'est pas que le pouvoir en soi est mauvais. Mais il y a une tentation qui va avec. Souvent, quand on est honoré, quand on a atteint un certain statut, quand on devient respecté, on se met à croire qu'on a droit à tout et n'importe quoi, que tout le monde et n'importe qui doit se plier à nos désirs. On a un capital de pouvoir et de confiance, et on pense qu'on peut l'utiliser pour obtenir ce que l'on veut. C'est une forme d'orgueil penser que sa position donne des droits spéciaux. Dans ce cas présent, on dirait que certains ont pensé que s'ils ont une gloire exceptionnelle, un revenu hors norme, une reconnaissance incroyable, ils ont droit à une sexualité exceptionnelle, hors-norme, incroyable ; ils ont le droit d'obtenir les relations sexuelles qu'ils désirent.

D'une part, c'est faux parce que la sexualité n'est pas une marchandise que l'on peut avoir en échange d'autre chose ; la sexualité n'a sa vraie valeur que quand elle découle de la relation qu'on a construite.

D'autre part, Jésus sait très bien quelle est la tentation du pouvoir, il sait que la tendance naturelle de l'être humain est que celui qui a du pouvoir en profite et domine ceux qui lui sont subordonnés. Mais Jésus fixe une autre règle, demande à ses disciples qu'il en soit autrement. Il donne comme principe que celui qui est grand, celui qui est premier se fasse le serviteur des autres. Pour Jésus et ceux qui veulent le suivre, l'autorité est donnée pour servir les autres, pas pour les dominer et en tirer avantage. Et c'est l'exemple que Jésus donne lui-même. Il est légitimement le roi du monde, mais il vient se mettre plus bas que tous, jusqu'à donner même sa vie.

Employer son pouvoir pour son propre profit est à l'opposé de l'exemple et de l'enseignement de Jésus. Nous tous qui voulons suivre Jésus, nous devons chercher de toutes nos forces à employer l'autorité que nous avons pour servir et pour élever ceux qui dépendent de nous. Que ce soit dans le monde professionnel, l'Église, la famille, etc, l'autorité est avant tout un service.

Il nous faut aussi regarder les choses en face, il y a des positions de pouvoir et d'autorité dans l'Église, et il arrive que des gens, des chrétiens, s'en servent à l'opposé de ce que Jésus enseigne. Il y a des cas de pasteurs ou de responsables qui ont utilisé leur position pour abuser sexuellement ceux qui leur faisaient confiance. C'est une honte, et c'est contraire au message de Jésus. Pire que cela, il est arrivé que des autorités d'église protègent les abuseurs et étouffent les accusations pour protéger la réputation de l'Église ou pour éviter de faire des vagues. Cette réaction est fautive, la justice pour la victime prime la stabilité de l'institution. Il n'y a pas que les églises qui ont commis cette faute, mais les églises plus que tout autre lieu devraient prendre le parti du faible et de la victime.

J'ai abordé deux grands points du message de Jésus en lien avec la problématique du harcèlement et des abus sexuels. D'une part, les femmes ne doivent pas être réduites à un objet de désir, les femmes n'ont pas pour rôle de servir de support aux fantasmes masculins, ni de servir à réaliser ces fantasmes.

D'autre part, toute autorité et tout pouvoir doit servir au bien de ceux qui y sont

soumis, doit être utilisé pour leur croissance et leur liberté. L'usage égoïste du pouvoir est une trahison de l'enseignement de Jésus. Maintenant, qu'est-ce que tout cela implique si l'on a été victime d'actes injuste, ou si l'on a été coupable de tels actes ? Que peut-on faire ?

## 4 Pour les victimes

Pour celles, ou ceux, qui ont été victime, avant tout nous voulons reconnaître le mal qui a été fait. La victime n'a pas mérité, n'a pas demandé ce qui lui est arrivé. Les abus, les agressions, le harcèlement et le viol sont faux et rien ne les justifie. Ceux qui ont fait cela méritent la colère de Dieu.

Que pouvons-nous dire aux victimes ? Vos agresseurs vous ont réduites au rôle d'objet de désir. Mais cela est faux aux yeux de Dieu, et ce n'est pas comme cela que Dieu vous voit. Vous êtes une personne qui a de la valeur aux yeux de Dieu, une personne qu'il a créée à son image. Vous n'existez pas pour satisfaire les désirs et fantasmes des autres.

Vous avez le droit de parler. Vous avez le droit de dénoncer. Vous avez le droit de demander justice. Vous avez le droit qu'on reconnaisse le tort qu'on vous a fait. Dieu n'est pas du côté de ceux qui vous ont blessé, et il veut vous guérir et vous reconstruire. La guérison prend du temps, mais en Dieu vous pouvez trouver l'appui nécessaire, celui qui vous aime sans vous exploiter, celui qui a tout pouvoir mais ne l'utilise jamais pour asservir.

## 5 Pour les coupables

Nous allons maintenant imaginer qu'Harvey Weinstein est parmi nous. Qu'est-ce que l'Évangile peut lui dire ? Mais en demandant ça, je demande aussi ce que l'évangile peut me dire, à moi, à mon niveau, avec mes fautes.

Avant tout, Harvey, il te faut reconnaître la gravité du mal. Jésus dit que le regard chargé de désir est déjà coupable, est déjà grave, au point qu'il vaudrait mieux perdre un œil, au point qu'il mérite légitimement d'être jeté en enfer. Si le regard est aussi grave, tu dois comprendre combien tout le reste l'est davantage.

Harvey, tu dois comprendre que c'est grave pour les victimes. La manière dont tu les a traitées les prive de leur identité et de leur liberté. C'est grave pour elles, et c'est grave aux yeux de Dieu. Dieu n'a pas créé les femmes pour qu'elles soient dégradées ainsi.

Si comprends que c'est grave, tu dois aussi changer. Tu dois vouloir changer. Ton comportement doit changer. Ta manière de voir doit changer.

Mais tu te rends sûrement compte que tu n'arrives pas à changer. Tu te rends compte que le mal est fait, et que tu ne peux pas le racheter. Tu as besoin d'aide, et ton pouvoir ne suffira pas. Tu as entendu que Jésus est venu donner sa vie pour beaucoup. Cela signifie que Jésus est mort pour des gens qui méritaient de mourir. Tes fautes méritent la mort. Mes fautes méritent la mort. Nos fautes à tous méritent la mort. Mais Jésus est mort pour nous libérer de notre culpabilité. Tu as besoin de l'accepter pour être sauvé. Si tu acceptes cela, cela signifie aussi que ton ancienne manière de vivre et ton ancienne manière de voir doivent mourir. Tu as besoin de naître de nouveau, pour être une nouvelle personne, et Dieu te l'offre. C'est un pardon qui est gratuit, parce que nous n'avons rien pour le payer et le mériter. Mais c'est un pardon qui coûte tout, parce qu'il demande de

regarder droit en face tout le mal que nous faisons et pensons, et de l'abandonner pour changer de vie.

Tu vas aussi devoir t'occuper de tes victimes. Tu dois leur montrer que tu comprends pourquoi elles ont souffert. Que tu comprends pourquoi ton comportement était faux et inacceptable. Tu dois être prêt à entendre tout ce qu'elles ont à te dire. Tu dois maintenant les prendre au sérieux et les traiter comme des personnes dignes et respectables.

Il te faut aussi leur demander pardon. Quand on demande pardon, on ne l'exige pas. On demande quelque chose qu'on a aucun droit d'obtenir. Cette fois c'est la victime qui tient le couteau par le manche. Elle peut pardonner. Elle peut ne pas pardonner. Elle peut attendre de voir si tu changes vraiment. C'est elle qui a le pouvoir, et tu dois l'accepter.

Et Harvey, quand on parle de pardon, cela ne veut pas dire que tu vas échapper aux conséquences de tes actes. Si tu reconnais vraiment tes fautes, tu dois faire face aux conséquences, et même aux conséquences légales. L'église peut t'accompagner là-dedans, mais l'église ne va pas te couvrir pour que tu échappes à la justice.

## 6 Espoir

Je suis conscient que j'ai parlé ce matin d'un sujet lourd et difficile, d'un sujet que ne met pas la bonne ambiance. Mais je veux finir sur une note d'espoir.

Il y a de l'espoir pour les victimes. Vous n'êtes pas abandonnées, Dieu est de votre côté. Vous n'êtes pas réduite au rôle qu'on vous a imposé, vous avez de la valeur aux yeux de Dieu.

Il y a de l'espoir pour les coupables. Si je suis coupable, je peux me repentir et reconnaître le mal que j'ai fait. Je peux décider de changer. Je peux demander à Dieu le pardon par la mort de Jésus-Christ. Je peux demander à Dieu la puissance pour changer de cœur et d'attitude. Je peux mettre mon énergie à réparer ce que j'ai brisé, devenir un serviteur plutôt qu'un oppresseur. Personne n'est tombé trop bas pour que Dieu le relève.

Il y a de l'espoir pour notre société. Pour des relations où le pouvoir vise à servir, et non à asservir. Pour des relations entre les sexes justes et respectueuses. Pour une reconnaissance pleine et entière de la valeur des femmes comme personnes créées à l'image de Dieu. Pour une appréciation de l'autre qui ne se réduit pas à son attrait sexuel.

Nous, chrétiens, devons être le fer de lance de cet espoir, être des exemples de service, des exemples de pureté. Et lorsque nous ne le sommes pas, nous montrerons l'exemple en regardant vers la croix de Jésus, là où Jésus est mort pour le pardon des coupables, là où Jésus a donné *sa vie* pour changer *notre vie*. C'est ce que nous allons faire en prenant la Cène, après un moment de musique.

Que Dieu renouvelle nos cœurs et notre espoir !

## Références

- [1] BLOCHER, A., DELOMMEL, F., JAEGER, L., NICOLE, , VESPASIEN, G., WINTER, P., AND PIAGET, E. *Les abus sexuels : Sortir de l'ombre*. Terre Nouvelle. Excelsis and IBN, 2017.